DIPTYQUE THEATRE



LES DEUILS CLANDESTINS OU LA LANGOUSTE BLEUE

Écriture et mise en scène _____ MONA EL YAFI

LES DEUILS CLANDESTINS OU LA LANGOUSTE BLEUE

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
MONA EL YAFI

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE
ELISE PRÉVOST

AVEC
AYOUBA ALI
MICHAEL CHARNY
DELPHINE COGNIARD
VINCENT REVERTE

CRÉATION SONORE
NAJIB EL YAFI

SCÉNOGRAPHIE
CLARISSE DELILE

CRÉATION COSTUME
GWLADYS DUTHIL

CRÉATION LUMIÈRE
OCÉANE FARNOUX
ALICE NÉDÉLEC

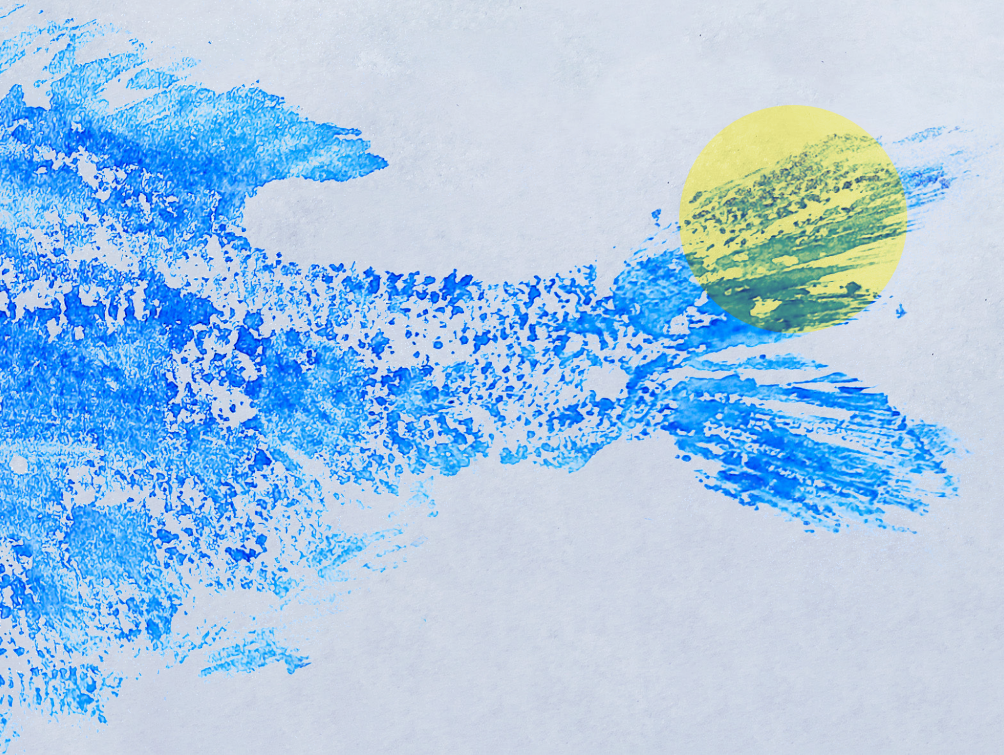
DIRECTION DE PRODUCTION
GIULIA PAGNINI

DIPTYQUE THEATRE

LES DEUILS CLANDESTINS OU LA LANGOUSTE BLEUE

SOMMAIRE

4 Synopsis
5 Note d'intention
9 Première scène
11 Calendrier prévisionnel
11 Production
12 Distribution
21 La compagnie
22 Contact



Synopsis

Comment faire le deuil d'une mort qui n'est pas censée nous toucher ?

Yann nage avec acharnement pour garder secrète sa souffrance après la disparition de celui qui a été son amant.

Coralie et Soheil n'ont pas pu avoir d'enfant. Elle a perdu le blastocyste - le stade avant l'embryon - qui était leur dernier espoir de devenir parents ensemble. Comment faire le deuil d'un enfant qui n'a pas existé ?

Bilal pense s'être tout à fait détaché des traditions des Comores d'où sont originaires ses parents. Comment faire le deuil d'un pays que l'on n'a pas connu ?

Coralie, Soheil, Yann et Bilal sont sur un voilier. Bilal a décidé de partir avec son compagnon Yann et leur couple d'amis, Coralie et Soheil. Ils iront ensemble vers une île pour y faire un grand repas en la mémoire des parents de Bilal, décédés il y a peu, avant d'avoir pu faire leur Grand Mariage aux Comores.

Coralie est navigatrice, elle tiendra la barre. Yann va nager tous les jours à la piscine, il pourra à présent le faire en haute mer, Soheil sera heureux de pouvoir pêcher.

Mais, le vent tombe, l'essence vient à manquer, et le bateau dérive.

Chacun va être ramené à des deuils du passé qui ne sont pas censé les hanter, voire qui ne sont pas censés les avoir jamais touchés, en tout cas qui ne rentrent pas dans la catégorie d'un deuil classique.

A leurs côtés, un bidon d'essence, des empreintes de poisson, une langouste déesse des mers, et un pétale de fleur séché.

Note d'intention

L'ORIGINE DU PROJET

Il y a bientôt six ans, je prenais un café avec un homme qui avait été l'amant de mon meilleur ami, Cyril. Cyril s'était donné la mort deux mois plutôt et j'avais moi-même appris ce drame à cet homme que je n'avais jamais rencontré auparavant. Je l'avais contacté parce que je savais qu'entre ces deux-là il s'était agi profondément d'amour. Cet homme, appelons-le Yann, m'a confié à quel point l'enterrement de Cyril avait été pour lui un moment important : avant et après cet enterrement, son deuil de Cyril a dû se cacher profondément. Mais pendant, il avait pu pleurer, crier, prendre la parole. C'est que cet amour-là avait été « illégitime » et Yann ne pouvait rien dire de ce deuil à son compagnon officiel, ni à sa famille. J'ai été percutée par ce récit. L'expression « Deuil clandestin » m'est venue à l'esprit immédiatement et je me suis promis d'écrire quelque chose de cette histoire.

Peu de temps après, mon père me parlait de la mort de sa mère – décédée presque 10 ans plus tôt – avec une émotion au présent, et j'ai réalisé que jamais je ne lui demandais comment il vivait cette mort, comme si elle appartenait intégralement au passé, comme si elle ne venait plus s'immiscer dans le présent, comme si elle était, elle aussi, devenue clandestine. Puis, j'ai été plongée dans l'échec de la PMA, à pleurer un non-être non-né, disparu avant même le stade embryonnaire. Je me sentais entourée de « deuils clandestins ».

S'ajoute à cela mon lien au Liban et à la catastrophe qui n'a de cesse de s'amplifier dans cette région du monde, dont je viens sans y avoir vécu, que je porte en moi mais pas dans ma langue, que je porte dans mon nom mais pas sur mon visage. Comment faire avec les deuils qui sont si loin et si proches en même temps ?

C'est cet enlacement de types de deuils, qui se mêlent à la vie, qui ne peuvent pas ou plus se livrer au grand jour, qui n'ont pas de place claire et préexistante socialement, que je désire faire exister dans ce texte.

L'ÉCRITURE

Dans *Les Deuils Clandestins ou la Langouste Bleue*, je m'astreins à une écriture sans flash-back ni monologue intérieur, une écriture où tout ce qui se dit est adressé. Ce choix vient de mon désir de faire de l'amitié et de l'amour que se portent les personnages le ressort narratif principal, de mon désir de créer des dialogues où l'écoute de celle ou celui à qui l'on s'adresse est le moteur de la parole et de la révélation à soi, où les répliques sont constamment en rebond les unes par rapport aux autres.

Peut-être est-ce ces contraintes, peut-être est-ce la thématique, mais il m'a été impossible d'écrire ce texte dans un espace quotidien. J'ai, pour cette écriture, dégagé de longues plages de temps, dans des bulles de solitudes – à La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, à La Bibliothèque de théâtre Armand Gatti, pour tenter d'être à l'écoute le plus profondément possible de mon sujet. Le texte est, je crois, empreint de ce lien à la présence-absence des autres.

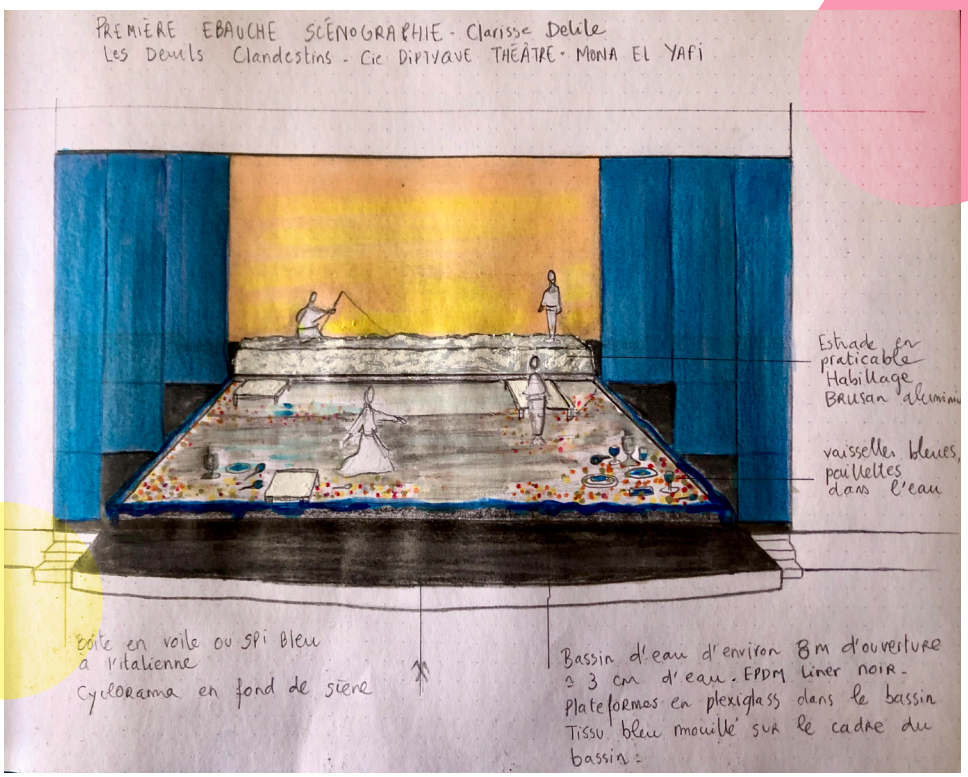
Note d'intention

Ce texte est également nourri de ma découverte des traditions comoriennes, grâce à l'histoire d'un des comédiens. Je ne souhaitais pas écrire de nouveau directement sur le Liban, mais je sentais que cette question du deuil politique autant qu'intime d'un pays, de ses traditions, d'une part identitaire de celles et de ceux qui viennent autant d'ailleurs que d'ici, était essentielle. J'ai alors découvert la tradition du Grand Mariage aux Comores : cérémonie qui permet de faire pleinement partie de la société comorienne mais qui nécessite que tous le village soit invité, que la mariée offre une maison au couple, et que le marié offre une parure de bijoux de plusieurs milliers d'euros à la mariée. Une telle dépense est évidemment impossible pour la quasi-totalité des couples comoriens qui vivent donc ensemble sans jamais cesser d'aspirer au Grand Mariage, et allant jusqu'à se ruiner pour tenter d'y parvenir.

Dans mon histoire, le personnage de Bilal reçoit un héritage inattendu de ses parents, quand qu'il pensait n'hériter que de dettes. Et, alors qu'il pensait être tout à fait détaché des coutumes comoriennes, il décide instantanément de faire un Grand Repas en hommage à ses parents. Il invente donc un nouveau rite en écho au rite comorien là où il pensait ne rien avoir à faire avec ces rites-là. C'est ce deuil qui s'ignore qui est devenu le cadre de l'histoire, celui où *Les Deuils Clandestins ou la Langouste Bleue* des personnages vont pouvoir peu à peu sortir de la clandestinité.

LA MISE EN SCÈNE

J'ai eu très vite l'évidence d'un espace qui ne soit pas réaliste, mais évocateur. Ainsi, les personnages qui sont, dans la pièce, sur un bateau, sont ici dans un bassin.

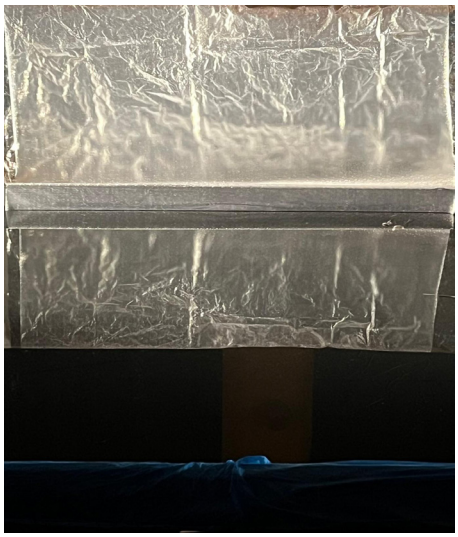


Premier croquis de scénographie : Clarisse Delile

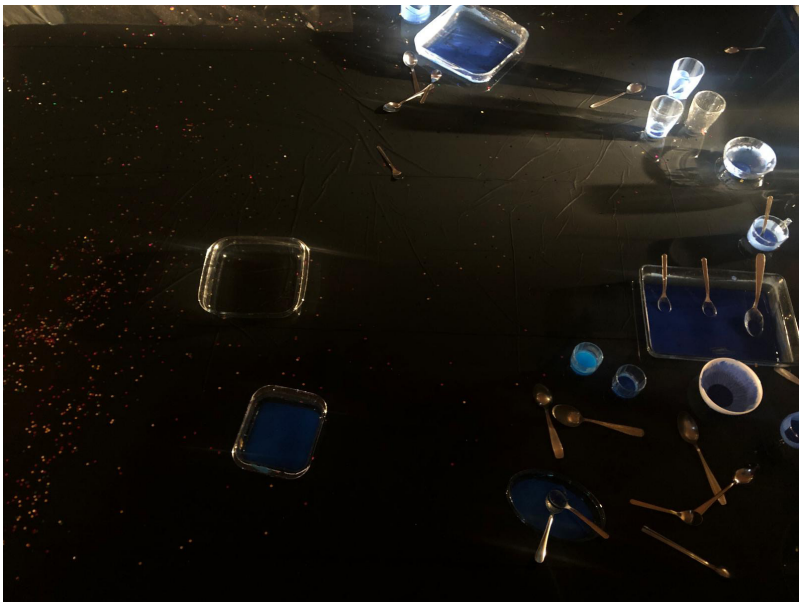
Note d'intention

L'eau qui devrait les entourer est leur sol. Sur ce sol, flotte un bidon d'essence, une urne funéraire et des éléments de vaisselle qui évoquent le Grand Repas en préparation. Dans ces éléments de vaisselles translucides se trouve de la peinture bleue, métaphore de ce qui ne parvient pas à s'écouler. De part et d'autre du bassin, de grand pans bleus, légèrement transparents, qui viennent encadrer l'eau et tracer des lignes verticales. Au fond, un promontoire recouvert d'une matière qui évoque la pierre, ou le métal.







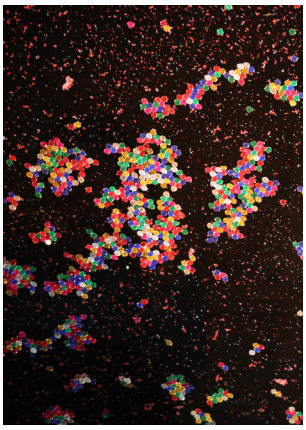


Premiers tests de scénographie et de matières. Photos : © Élise Prévost

Note d'intention

Le fond du bassin est noir, des paillettes colorées y flottent. Les pans de tissus bleus, la vaisselle et le promontoire s'y reflètent. Dans le bassin, des îlots qui permettent de jouer sur les hauteurs, à chacun d'avoir un lieu à soi, et de former une table pour la scène finale. Au fond de scène, un cyclo ouvre l'horizon.

Les personnages évolueront entre ces trois espaces : le bassin, le promontoire, et les côtés où ils apparaitront en transparence.





Premiers tests de scénographie et de matières. Photos : © Élise Prévost

Cet espace scénique, signé Clarisse Delile, se crée en interaction étroite avec les costumes de Gwladys Duthil. Nous travaillons à ce que la couleur des costumes soient changeantes : certaines parties blanches deviennent bleues grâce à une peinture pour textile qui disparaît avec l'eau et réapparait en séchant, des coulures bleues viendront à d'autres endroits des costumes, grâce à un système dissimulé dans les tissus, et des objets seront en fait des tampons permettant que les personnages agissent physiquement sur les costumes les uns des autres.

Ainsi, la question de ce qui déborde de nous malgré nous, et de ce dont on finit par accepter que ça nous marque parce que nous pouvons alors en être libéré, s'invite physiquement et sensoriellement dans la mise en scène.

Et, comme dans *Ma nuit à Beyrouth*, la création musicale sera un véritable personnage, accompagnant les creux du texte et parfois parlant davantage que les interprètes.

Extraits de texte

EXTRAIT 1

Coralie et Soheil regardent la mer.

Soheil : Quand je regarde la mer, je pense toujours aux disparus. Combien de gens pleurent des disparus en mer ? Avec encore l'espoir qu'ils reviennent un jour. Tout couverts d'algues, et imbibés d'iode « Mon amour, j'ai vécu si longtemps dans l'océan… comme notre enfant a grandi… laisse-moi me sécher que je vous prenne enfin dans mes bras… »

Coralie : Et quelqu'un scrute chaque jour l'horizon, frissonne à l'odeur d'iode quand elle s'invite à terre, espère encore.

Soheil : Les années passent. Quelqu'un ne sait s'il doit pleurer une mort ou si l'autre vit ailleurs, encore. Pleurs d'un disparu, sans corps. Espoir vomi, puis bercé.

Coralie : Comment il s'appelle ?

Soheil : Qui ça ?

Coralie : Ce quelqu'un qui attend ?

Soheil : Je ne sais pas. Ce serait quelqu'un de mauve, mauve du matin au soir.

Coralie : Oui, mauve, absolument.

Soheil : Tu imagines si on changeait de couleur en fonction de notre état intérieur ?

Coralie : Par exemple devenir gris quand c'est la tristesse ?

Soheil : Oui, ou translucide.

Coralie : Ou alors on changerait d'odeur.

Soheil : Plus compliqué en société.

Coralie : Quand j'étais enfant, souvent je venais de pleurer longtemps, ou je me sentais vide, ou fissurée, mais on me disait que j'avais « bonne mine ».

Soheil : Là, tu serais quelle couleur ?

Coralie : Là, je dirais que j'ai la joie bleu électrique. Partir en haute-mer, ça me rend bleu électrique. Toi ?

Soheil : Hum, je ne sais pas…

Extraits de texte

EXTRAIT 2

Soheil : Comment tu vas papa depuis la mort de ta mère il y a douze ans ?

Comment tu vas maman depuis la mort de ta sœur aimée il y a six ans ?

Je n'ai pas encore réussi à pleurer la mort de ma tante. Elle est morte il y a trois ans. Je sais qu'elle est dans un couloir, en attente et qu'un jour je me mettrais à pleurer sans savoir pourquoi, et que ça y est, elle sera arrivé au bout du couloir, prête à être pleurée.

Un jour tu es considéré comme « en deuil », le lendemain, ton deuil soudain devient clandestin.

Ici s'arrête la lumière

Ici vous entrez dans la clandestinité

Il va s'agir de rire et danser avec, prohibé, le trafic secret des morts qui s'incrustent.

Première scène

Calendrier prévisionnel

AUTOMNE 2025 – MARS 2026
Écriture

MAI 2026
Résidence de dramaturgie avec les interprètes

AUTOMNE 2026 – JANVIER 2027
Résidences de création

FEVRIER 2027
Premières représentations et début de la tournée

Production

COPRODUCTIONS (À CE JOUR)

Le Vivat - Armentières - Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Théâtre de Suresnes Jean Vilar - Scène conventionnée d'intérêt national, Maison de Arts et Loisirs de Laon - Ville de Laon, Théâtre Jean Vilar - Ville de Saint Quentin (Aisne), Théâtre de Privas - Scène conventionnée Art et Territoire Centre Ardèche.

SOUTIENS (À CE JOUR) :

DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise

La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, La Bibliothèque de théâtre Armand Gatti - La Seyne-sur-Mer, Bourse du découverte du CNL

Distribution
BIOGRAPHIES



MONA EL YAFI

Écriture et mise en scène

Mona El Yafi est autrice dramatique, metteuse en scène et comédienne franco-libanaise. Agrégée de philosophie, elle se forme en parallèle à la scène et développe en tant qu'autrice-dramaturge un théâtre engagé, qui mêle désirs singuliers et questions de société. Ses textes explorent l'exil, l'identité et la mémoire. Son théâtre est publié aux éditions Les Bras Nus.

Elle reçoit pour son texte *Aveux* le prix-bourse Jean Guerrin, elle est lauréate de *La Croisée* - réseau professionnel des Hauts-de-France avec *Les Crampons / Hommage à Justin Fashanu*, son texte *Ma nuit à Beyrouth* est lauréat du concours de la Fédération des ATP 2024, sélectionné par le réseau Eurodram, et par la Mousson d'été 2024 pour le projet Playground.

Désireuse de travailler en collaboration avec d'autres artistes, en 2019, elle signe *Hernani on Air*, d'après Victor Hugo, sur une commande d'Audrey Bonnefoy, puis *Monsieur Herbin* pour cette même metteuse en scène, et devient dramaturge puis autrice pour les créations de Fouad Boussouf, chorégraphe directeur du CCN du Havre, Oüm, Yës, puis Cordes et Âmes. Elle participe depuis 2023 aux Bals Littéraires conçus par Fabrice Melquiot.

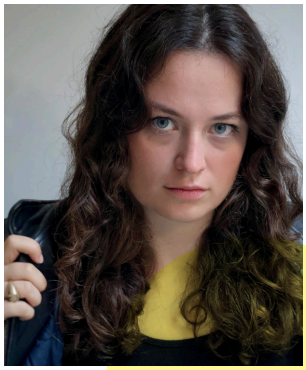
Elle écrit en 2024 *Fidélité(s) ou La Panenka* de 2022 sur une commande d'Ali Esmili – coproduction CDN de Nancy, CDN de Lorient, CDN de Thionville et partenariat TNS. Et reçoit cette même année une commande d'écriture de la part de Vincent Dussart – Compagnie de l'Arcade, et une commande de la metteuse en scène Alexandra Tobelaim – directrice du CDN de Thionville (texte co-écrit avec Magali Mougel, Samuel Gallet et Karine Serres). Elle collabore également avec le metteur en scène Alain Batis et le chorégraphe Hervé Sika.

Metteuse en scène, elle prolonge le geste d'écriture dans la mise en scène en lien étroit avec des scénographes qui sont à la lisière d'un travail plastique. Elle fait également une grande place à la création sonore et mène un travail d'exploration au long court avec la costumière Gwladys Duthil. Sa première mise en scène *Ma nuit à Beyrouth*, finaliste du Festival Impatience 2025, mêle danse et théâtre. *Les Deuils Clandestins ou la Langouste Bleue*, spectacle pour quatre interprètes, déploie son exploration de l'interaction entre scénographie et costume. Soucieuse de créer des formes pour différents espaces, elle pense *La Fille du volcan* pour les lieux de mémoires – de l'abbaye au jardin de musée en passant par la Médiathèque, et *L'Exposé* pour les salles de classe.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, Marc Zammit et Ophélia Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, Aurore Évain, et joue notamment au Théâtre du Rond-Point, au CentQuatre, au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de Beauvais, au Phénix - Scène Nationale de Valencienne, au Théâtre des îlets - CDN de Montluçon. Elle tourne pour Alain Bergala (Brune Blonde), Laurent Bazin (Les Falaises de V., Le Baptême), Alice Winocourt (Revoir Paris).

Directrice artistique de la compagnie Diptyque Théâtre, cofondatrice du Collectif Créature à Montreuil (93), elle est artiste associée au Mail - Ville de Soissons (02).

Distribution
BIOGRAPHIES



ELISE PRÉVOST
Comédienne et metteuse en scène

Le parcours d'Élise Prévost conjugue histoire et théâtre. Entre 2019 et 2022, elle obtient une licence d'histoire à la Sorbonne (Paris IV) tout en suivant, en parallèle, la formation professionnelle de l'École de l'Acteur dirigée par Sophie Akrich. Elle est représentée par Alicia Cianni (agence Artyc).

Depuis 2023, elle est assistante à la mise en scène au sein de la compagnie La Subversive, aux côtés d'Aurore Évain, notamment pour Laodamie, Reine d'Épire de Catherine Bernard, créée au CDN de Montluçon. En septembre 2024, elle rejoint également la compagnie Dytique Théâtre en tant qu'assistante de Mona El Yafi sur *Ma nuit à Beyrouth*.

Ces expériences nourrissent son propre travail de metteuse en scène : en 2025, elle fonde la compagnie Mnémosyne et crée son premier spectacle, *Émilienne d'Alençon*. Une première étape de travail est présentée en avril 2025 à Nanterre Université (Paris X). Le spectacle reçoit le prix *Je la Lis* de l'association *Le Deuxième Texte*, est sélectionné par HF Normandie pour les Journées du Matrimoine 2025, puis programmé à Paris en novembre 2025. Il est également retenu pour le festival Nanterre sur Scène 2025. Le projet bénéficie par ailleurs d'un accueil en résidence à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France.

Parallèlement, Élise continue son travail de comédienne, à l'écran et au théâtre dans des projets en création.



MICHAEL CHARNY
Comédien

Originaire de Jérusalem, Israël Palestine, Michael est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD). Au théâtre, il joue notamment

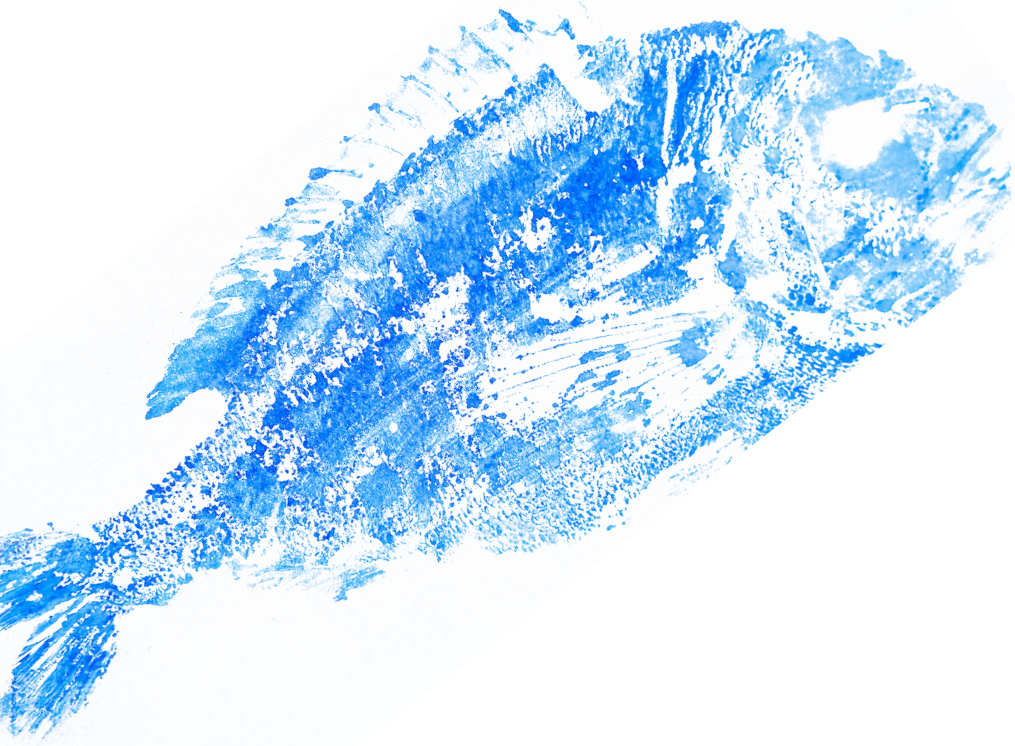
avec la Compagnie Nova dans Kaddish - La Femme chauve en peignoir rouge, mise en scène par Margaux Eskenazi, présentée entre autres au TGP - Centre national dramatique de Saint-Denis et au TNP. Il joue avec la compagnie Demesten Titip dans Le Sel, mise en scène par Christelle Harbonn, notamment au Théâtre National de Marseille - La Criée. En 2019, il fonde la compagnie Nachepa avec la metteuse en scène Tal Reuveny et joue sous sa direction dans L'ourson de Fred, ainsi que travaille en ce moment sur sa prochaine création Va paver la mer.

Distribution
BIOGRAPHIES

Il a également joué dans Madman d'Ata Wang en tournée à Hong-Kong, Jacqueline, mise en scène par Côme Desno, et La vie des morts de Hanokh Levin au Théâtre de Jaffa.Il travaille depuis 2004 avec Jean-Louis Martinelli qui le dirige dans *Une virée*, *Bérénice*, *Kliniken*, *Les Fiancés de Loches*, *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner*. Plus récemment il joue dans les spectacles de Julie Deliquet, *Huit heures ne font pas un jour* et *Welfare* qui se donne dans la cour d'honneur du palais des papes à Avignon. Zakariya Gouram est directeur artistique et fondateur de la compagnie Le Sacré Théâtre avec laquelle il mène un travail de recherche sur l'improvisation.

En parallèle de son travail de comédien, il met en scène plusieurs pièces d'auteurs classiques tels que Eschyle, Bertolt Brecht, Anton Tchekhov ou encore Victor Hugo. Plusieurs de ses mises en scène ont pu être vues à Paris : *La Cage aux blondes* en coréalisation avec Pierre Maillet (Chaillot - Théâtre national de la Danse), *Médée* (Théâtre Nanterre–Amandiers - CDN), *Noces de corail* en coréalisation avec Frédéric Thibault (théâtre le funambule).

Parallèlement à ses activités théâtrales, il a tourné dans plusieurs saisons de la série télévisée *Fais pas ci, fais pas ça*, dans le rôle de Malik Benhassi. Zakariya Gouram tourne également au cinéma sous la direction de nombreux réalisateurs, notamment Laurent Achard, Laurent Bouhnik, Julien Seri, Solveig Anspach, Michel Leclerc, Yvan Attal, Philippe Le Guay, Baya Kasmi, Stéphane Demoustier.



Distribution
BIOGRAPHIES



AYOUBA ALI
Danseur et comédien

Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, il s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélia Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress, Audrey Bonnefoy...

En 2019, il rejoint le spectacle *Les Franglaises* (Molière 2015 du théâtre musical). Il joue également à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019). Il est également chanteur dans la formation électro-funk *Free For The Ladies* qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre, qu'il co-dirige avec Mona El Yafi jusqu'à 2025. Il y monte plusieurs spectacles (*Inextinguible* en 2015, *7 péchés capitaux* depuis 2016, *Desirium tremens* en 2018, *Aveux* et *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles* en 2021 et *Les Crampons- Hommage à Justin Fashanu* en 2024) écrits par Mona El Yafi, mais aussi d'autres auteurs contemporains tels que Koffi Kwahulé (*Jaz* en 2015) ou Lars Norén (*Le 20 novembre* en 2021, joué en direct sur Instagram).

Outre les Hauts-de-France, région d'implantation de sa compagnie, ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium-scène nationale de la Martinique, en Indonésie, et bien d'autres.

Distribution
BIOGRAPHIES



DELPHINE COGNIARD

Comédienne

Delphine Cogniard entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000 avec comme professeurs Joël Jouanneau, Dominique Valadié, Alain Françon, Lukas Hemleb, Denis Podalydès. A la sortie de l'école, elle retrouve Jouanneau avec Dickie d'après Richard III de Shakespeare.

Puis commence une fidèle collaboration avec Jacques Osinski qu'elle retrouve à l'occasion de plusieurs spectacles : Dom Juan de Molière, Le songe de Strinberg, L'usine de Magnus Dalhström, Dehors devant la porte de Wolfang Borchert, Woyzeck de Georg Büchner, Le Moche de Marius Von Mayenburg, Ivanov d'Anton Tchekhov, George Dandin de Molière. Elle travaille également avec Catherine Delattres (La place royale de Corneille, Oncle Vania de Tchekhov), Patrick Pineau (Les trois sœurs de Tchekhov), Sylvie Orcier (Le petit Chaperon Uf de J.C Grumberg), Jean-Louis Martinelli (Phèdre de Racine), Cyril Teste (Tête Haute de Joël Jouanneau).

Elle participe à deux spectacles mettant à l'honneur des femmes artistes, mis en scène par Laurence Cordier: Le Quat'sous d'après Annie Ernaux et Ni les chiens qui boitent, ni les femmes qui pleurent d'après les écrits de Frida Kahlo. Repris quelques années plus tard sous une forme plus légère : Frida. Elle joue également Feydeau aux côtés d'Anthony Magnier (Le fil à la patte, Le Dindon), rejoint l'équipe des Chiens de Navarre dans Tout le monde ne peut pas être orphelin, puis La vie est une fête, joue Birthday de Joe Penhall mis en par Julie-Anne Roth.

La saison prochaine, elle sera en tournée avec L'enfant de verre de Léonore Confino, mis en scène par Alain Batis et Bel-Ami de Maupassant mis en scène par Anthony Magnier. Elle est également assistante à la mise en scène d'Anthony Magnier pour l'Opéra-Théâtre de Metz avec Le chapeau de paille d'Italie, de Nino Rota ou dernièrement Cyrano de Bergerac. Et de Laurent Charpentier pour Grand Duc d'Alexandre Horréard crée à Théâtre Ouvert.

Au cinéma, elle tourne dans plusieurs long-métrages de Jean-Christophe Meurisse (Oranges Sanguines, Les Pistolets en plastique) et de Romane Bohringer (L'amour flou, Dites lui que je l'aime)

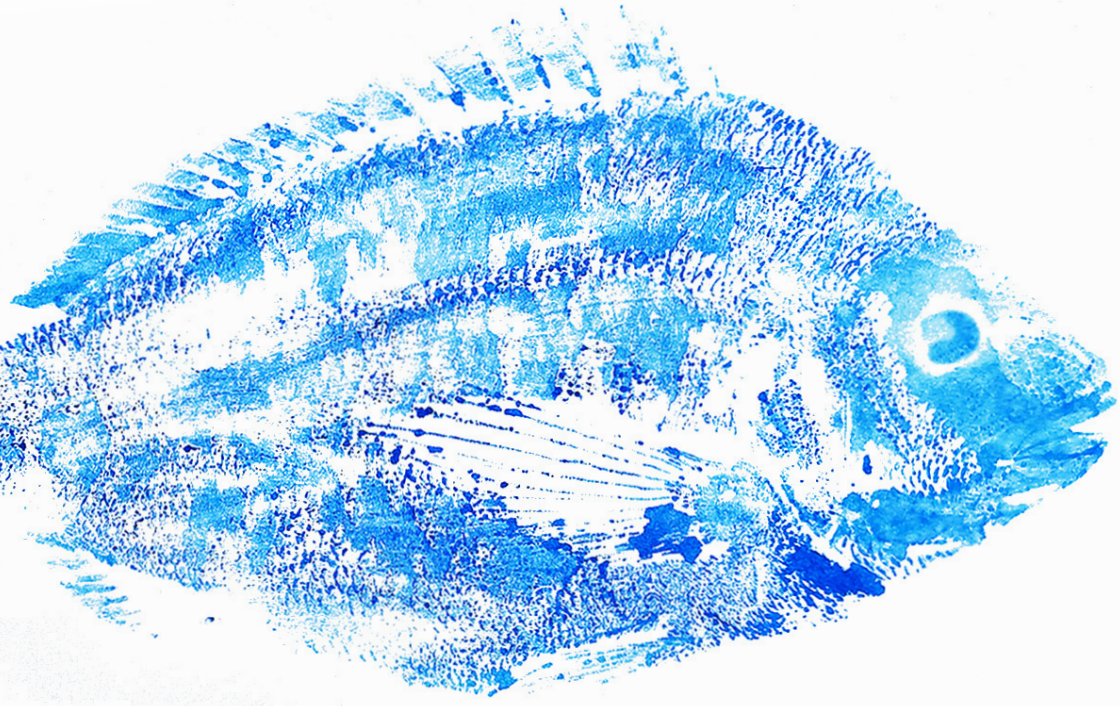
Distribution
BIOGRAPHIES



VINCENT REVERTE
Comédien

A partir de 1996, il travaille une quinzaine d'années en Normandie où il participe à la création d'une vingtaine de spectacles comme comédien et/ou metteur en scène (CDR de Vire, CDR de Rouen, MC 93 de Bobigny, Théâtre Montparnasse…) et à un large travail d'implantation.

En 2011, avec Pascal Reverte, il fonde la compagnie Le tour du Cadran, et œuvre à la création d'un triptyque théâtral consacré à la mémoire : *Moby Dick, une obsession* (écriture et interprétation 2012), *Le grand voyage* de Jorge Semprun (adaptation et interprétation, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint-Lô, 2015) et *I feel good*, conçu avec Aude Léger et Pascal Reverte (mise en scène, Théâtre Les Déchargeurs – Paris, 2016 et 2017, Théâtre des Halles – Avignon, Festival Off 2017). En 2014, il écrit et interprète *La Guerre en tête*, commande du Conseil général de l'Oise, repris depuis en une lecture-spectacle musicale. Il écrit et met en scène en 2017 *Lotte et le murmure des tableaux*, adapté de *Vie ? ou Théâtre ?* de Charlotte Salomon pour l'ensemble vocal Mora Vocis. En 2019, il met en scène avec Frédérique Keddari –Devisme, également autrice, *À l'infini du baiser* (Compagnie Nuage Citron / Théâtre de Belleville – janvier 2020). Avec *La Théorie de l'enchantement* qu'il conçoit et interprète, il entame un nouveau cycle de création, *Le Commerce du monde* qui voit en 2021 la création de *Peut-être Nadia*, de Pascal Reverte, dont il est l'un des interprètes. En 2021, il crée, avec Mona El Yafi, *Entre chiennes et loups ?*, podcast sur la possibilité d'un dialogue en mixité sur les inégalités entre les femmes et les hommes. En 2023, il crée *Nanouk & moi*, qu'il adapte et met en scène d'après le roman jeunesse de Florence Seyvos.



Distribution
BIOGRAPHIES



NAJIB EL YAFI
Sound designer et compositeur

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur Arthur et les Minimoys, Colombiana, Taken 2, Lucy. Parallèlement, il travaille à deux reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs, de courts métrages et de créations théâtrales, toujours désireux de travailler la matière sonore. Il a rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour Inextinguible dont il cosigne la création sonore, puis Desirium Tremens, Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles et Aveux, spectacles pour lesquels il crée la musique et la matière sonore.



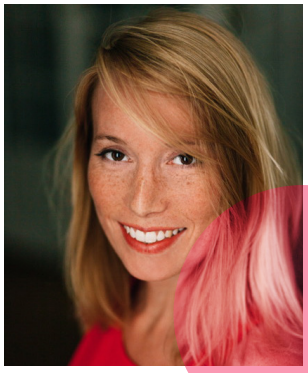
CLARISSE DELILE
Scénographe

Clarisse se forme à l'ESAA Duperré et en scénographie à l'ENSATT de Lyon. Elle rejoint la Mundana Companhia à São Paulo et l'artiste plasticienne Laura Vinci. Elle a assisté le scénographe Jacques Gabel sur les mises en scène de Frédéric Bélier-Garcia. En parallèle, elle a été peintre-décor dans les ateliers Devineau, au CNSAD où elle réalise les décors de Xavier Gallais et Patrick Pineau.

Scénographe, elle s'engage pour des projets pluridisciplinaires avec Pauline Peyrade, Helene Bertrand, Vincent Reverte, Adeline Fontaine, Blanche Rerolle, Olivia Mabounga, Thomas Resendes, Antoine Briot et Jennyfer Gold, Mona El Yafi…

Clarisse collabore avec la Cie Non Nova-Phia Ménard à l'assistanat à la mise en scène et scénographie pour *La Trilogie des Contes Immoraux*, *Les Enfants Terribles* (Opéra de Cocteau-P. Glass), ART.13, *Nocturne* (Parade).

Distribution
BIOGRAPHIES



GWLADYS DUTHIL

Créatrice costumes

Après un diplôme des métiers d'art costumier-réalisateur, Gwladys Duthil se forme à l'Ensatt en conception costume. Pour le théâtre, elle conçoit des costumes pour de nombreux metteurs en scène, tels que Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline et Angèle Peyrade, le Collectif Nightshot, Gabriel Dufay, Denis Guénoun, Ayouba Ali ou encore Stanislas Roquette. Dernièrement, elle signe les costumes d'En attendant les barbares d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade avec la troupe de la Comédie-Française, en 2021 au Théâtre du Vieux-Colombier puis ceux de LWA crée en 2022 au Théâtre Paris Villette. Elle crée également en 2022 les costumes des Précieuses Ridicules mis en scène par Sébastien Pouderoux et Stéphane Varupenne de la Comédie Française, au théâtre du Vieux Colombier à l'occasion des 400 ans anniversaires de Molière.

À l'opéra, elle assiste la costumière Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque, avec notamment Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Pour la danse, elle signe les costumes de Fouad Boussouf pour Happy, l'événement d'ouverture du Festival Paris l'été 2021 présenté au Musée du Louvre, puis sur les pièces Âmes et Cordes en 2022. Enfin, dans le domaine de l'audiovisuel, elle œuvre pour des clips musicaux (par exemple pour Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (Befikre d'Adita Chopra, Red de Virgile Sicard et Charlotte Deniel) ou encore des publicités pour Nestlé, Luko et Ubisoft.

Distribution
BIOGRAPHIES

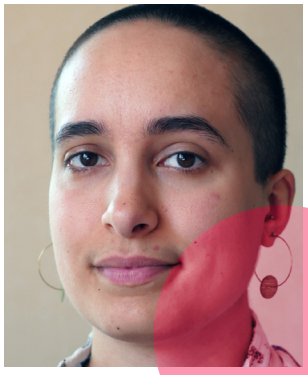


OCÉANE FARNOUX
Créatrice lumière

Océane découvre très tôt les métiers de la lumière et de la technique via de nombreuses participations bénévoles dans des festivals et projets culturels.

Depuis sa formation en régie lumière à Lyon en 2019 – DMA en régie de spectacle option lumière, Océane vit et travaille à Paris, où elle alterne des projets de théâtre en compagnie et dans l'événementiel. A titre d'exemple, elle crée les lumières pour les Compagnie Terraquée , la Compagnie Pétrole, l'Atelier Misuk, et est régisseuse pour la compagnie Ice et la compagnie Play.

Ses créations sont nourries par des inspirations cinématographiques et picturales.Aujourd'hui, Océane est toujours très impliquée dans la vie associative et culturelle.



ALICE NEDELEC
Créatrice lumière et régissueuse de tournée

Alice est conceptrice lumière, principalement pour le théâtre mais elle participe aussi à des projets de cirque, danse et marionnettes. Elle est arrivée à la conception lumière par la photographie, pratique qu'elle conserve encore aujourd'hui sur les plateaux et ailleurs. Elle a étudié d'abord l'audiovisuel, puis a intégré la 79ème promotion de l'ENSATT en conception lumière. Elle y a travaillé avec Phia Ménard et Mourad Merzouki et y a rencontré Annie Leuridan, Mathias Roche, Maryse Gautier et Benjamin Nesme. Elle a expérimenté la conception en extérieur à l'ARIA en Corse, ainsi que la poursuite dans les arènes de Nîmes. Elle garde un attachement particulier pour le cinéma et la photographie qui refont surface dans les créations qu'elle peut proposer.

La Compagnie

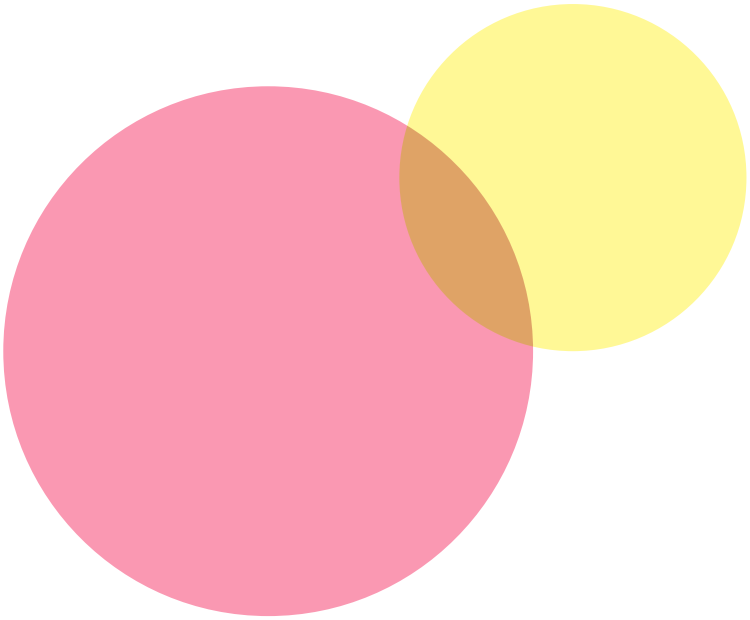
DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, Diptyque Théâtre met le dialogue entre l'écriture contemporaine et les arts de la scène au centre du processus de création.

Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les violences sociétales qui viennent asphyxier les individus, sont les lignes de force qui traversent les créations de la compagnie. Les mises en scène de Mona El Yafi, qui partent de ses textes, viennent prolonger le geste d'écriture en mêlant différents arts, qu'il s'agisse de la danse dans *Ma nuit à Beyrouth*, du chant dans *La Fille du volcan*, d'une recherche sur la scénographie et les costumes à la lisière de la recherche plastique, comme dans *Les Deuils Clandestins ou la Langouste Bleue*, et toujours d'une grande place faite à la création sonore.

Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte de parole en vue d'une écriture, de laboratoires de jeu qui viennent nourrir la mise-en-scène, d'une place faite au temps d'échange dès la conception du projet, comme c'est le cas pour *l'Exposé*.

Après 10 ans de codirection avec Ayouba Ali, Mona El Yafi assure depuis 2025 la direction artistique seule, en étroite collaboration avec Giulia Pagnini – directrice de production. Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France, régulièrement soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, les départements de l'Oise et de l'Aisne. Après une résidence longue de territoire à La Manekine – scène intermédiaire des Haut-de-France et une résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin avec le soutien de la région Hauts-de-France et des départements de l'Oise et de l'Aisne, la compagnie est en résidence d'artiste Drac, Ville et Agglomération Grand Soissons pour les saisons 2025-2026 et 2026-2027.



DIPTYQUE
THEATRE

CONTACTS

Diptyque Théâtre

DIRECTION ARTISTIQUE :
Mona El Yafi - 06 99 20 34 84
diptyquetheatre@gmail.com

PRODUCTION / ADMINISTRATION :
Giulia Pagnini,
06 69 29 20 50 - adm.diptyquetheatre@gmail.com

www. diptyquetheatre.com

SIÈGE SOCIAL :
Le Palace-Service culturel de Montataire
Place Auguste Génie
60160 Montataire

diptyquetheatre DiptyqueTheatre

Conception graphique : © vanora-graphiste.com -